

que, surtout si l'on veut avoir des pommes de terre attestées. Deuxièmement, il faut adopter des méthodes propres à détruire les pucerons dans le champ même des pommes de terre. Les travaux de cet entomologiste ont été confirmés par l'auteur lui-même dans la province du Nouveau-Brunswick, où le personnel de la division de la botanique poursuit des recherches en collaboration avec le service entomologique des provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique. Dans nos expériences, nous avons constaté que la mosaïque peut réduire le rendement de la récolte de cinquante pour cent et plus. Il n'est pas rare de voir des champs de pommes de terre atteints de la mosaïque pour un pourcentage de 80 p. 100, et la variété Montagnes-Vertes est surtout affectée. Il nous reste à enseigner aux cultivateurs à discontinuer l'emploi de plants qui n'ont pas subi l'inspection. Il est intéressant de relater ici ce que nous avons constaté en plusieurs occasions dans les expositions et foires, où des pommes de terre ont eu le premier prix malgré leur provenance de champs infectés de mosaïque pour un pourcentage de 80 p. 100. Il serait bon de prendre un peu plus de précautions avant d'accorder les prix lors de ces foires d'automne à des pommes de terre dont on ignore la provenance. Dernièrement on a préparé des échantillons de semences attestées, et tous les lots qui obtiennent un premier prix dans ces circonstances forment les meilleurs plants de pommes de terre qu'il soit possible d'avoir. Ce que j'ai dit de la mosaïque est également vrai de l'enroulement des feuilles, avec quelques modifications. Cette dernière est encore une maladie constitutionnelle qui réduit aussi les rendements et se transmet de la même manière. Elle attaque surtout le groupe des variétés ayant pour type la Irish Cobbler, et surtout la Garnet Chili qu'on exporte de la Nouvelle-Ecosse aux Bermudes. Je puis ajouter ici que les autorités des Bermudes refusent l'entrée des pommes de terre venant de la Nouvelle-Ecosse, à moins qu'elles n'aient subi l'inspection et n'aient été attestées indemnes de maladie.

La cause de l'enroulement des feuilles est aussi inconnue. On sait que pour cette maladie comme pour la mosaïque, c'est le jus de la plante qui est infecté. Nous savons qu'elles se propagent par les tubercules, se transmettent par les insectes suceurs, surtout les aphidiens ou pucerons, et nous connaissons les mesures précises de la prophylaxie.

Le sarclage, c'est-à-dire l'arrachage aussitôt que possible de toutes les trochées malades, pourvu que le nombre n'en dépasse pas cinq pour cent du total, donnera certainement de bons résultats; mais il faut faire attention, car si avant le sarclage, il y a beaucoup d'insectes sur les plantes, il est inutile de sarcler, parce qu'il est probable que les insectes ont répandu la maladie à toutes les trochées. C'est l'un des plus importants détails que nous ayons appris par expérience.

Si un cultivateur veut cultiver des pommes de terre pour en faire du plant, il doit semer d'abord le meilleur plant attesté, enlever tous les buissons de rosiers des environs, et isoler son champ des autres champs non surveillés de la même manière. On voit par là qu'il faut observer nombre de conditions pour qu'une récolte soit acceptée par l'attestation. C'est pourquoi, les personnes peu intéressées se sont rapidement lassées et ont abandonné cette culture, tandis que les persévérants y trouvent des profits.

J'ai parlé jusqu'ici de deux maladies très importantes qu'on trouve dans nos champs soumis à l'inspection, et des conditions conformes à celles qui nous sont imposées par le certificat d'inspection des envois venant des Etats-Unis. Au début, nous ne donnions pas de certificat. Nous nous efforcions d'intéresser les cultivateurs à faire disparaître les causes de faible rendement, mais nous avons constaté que presque partout les gens étaient intéressés, et en vendant leurs pommes de terre affirmaient qu'elles avaient été inspectées par les fonctionnaires du gouvernement; nous avons abandonné ce système. Les acheteurs nous écrivaient: "Vous avez inspecté ces pommes de terre, et sur la foi de cette